

Macron le détesté utilise les grands hommes morts pour leur voler des miettes de gloire

écrit par Jules Ferry | 14 septembre 2021





Il n'est entouré que de courtisans, et une bonne partie de la société française affiche une détestation, un rejet quasi viscéral de Macron.

Puisque ses contemporains ne peuvent pas le voir en peinture, il s'en va utiliser les morts. Ce qui est bien avec cette catégorie de Français, c'est qu'ils ne bronchent pas, ne manifestent pas, ne s'opposent pas-pas besoin de leur crever les yeux, ne giflent pas-pas besoin de les jeter en prison...

Justement, de belles obsèques se présentent à intervalles réguliers, pour se refaire une respectabilité.



Vendredi, il faisait le voutour aux obsèques de Jean-Paul Belmondo, espérant qu'un peu de l'amour des Français pour le sympathique acteur ruissellerait sur lui.

Avec macron, tout est calculé...

Hommage à Jean-Paul Belmondo : "Tout ce qui permet à Emmanuel Macron d'être associé à des figures de consensus est bon à prendre"

[France info](https://www.franceinfo.fr)

Charles Aznavour, Johnny Hallyday, et maintenant Jean-Paul Belmondo... Le chef de l'Etat est désormais coutumier des hommages aux personnalités populaires.

Il en escompte de belles retombées.

Le président a-t-il un goût particulier pour ce genre de cérémonies ?

Arnaud Mercier : Manifestement oui. Dans la symbolique politique, Emmanuel Macron aime surfer sur la vague des personnages consensuels, afin d'être lui-même associé à cette capacité de rassembler des gens de chaque camp. Il rend des hommages nationaux à des personnalités publiques qui sont reconnues comme étant plus ou moins incontestables. Il prend bien soin de ne pas rendre hommage à des gens qui seraient très appréciés d'un côté et très contestés de l'autre.

Dans le cas de Jean-Paul Belmondo, sur quelles fibres peut-il jouer ?

Justement, Bébel peut être apprécié par des générations plus anciennes comme par les plus jeunes, par des gens de droite comme par des gens de gauche. On se moque d'ailleurs de savoir s'il était de droite ou de gauche.

« L'hommage à Jean-Paul Belmondo permettra aussi à Emmanuel Macron de développer une rhétorique qui est omniprésente dans ses discours depuis un bon moment, celle de la culture française, de l'identité française. »

Le chef de l'Etat a défini à plusieurs reprises « l'esprit français ». Il veut apparaître comme celui qui célèbre une certaine expression de la culture française, qu'elle soit populaire avec Charles Aznavour ou Jean-Paul Belmondo ou qu'elle soit un petit peu plus littéraire comme avec l'écrivain Jean d'Ormesson. Il veut incarner celui qui sait valoriser le patrimoine français.

Mais les obsèques en grandes pompes ne suffiront pas : il va maintenant dans les cimetières, voler un peu de gloire aux hommes du passé qui avaient du talent.

On lui a conseillé de faire comme s'il était familier des

grands du passé. Tant pis s'il n'a jamais ouvert Proust (ma main à couper) et s'il se fiche de Giono comme de l'an quarante (ma deuxième main à couper).

D'ailleurs il le clamait haut et fort :

«Il n'y a pas de culture française. Il y a une culture en France. Elle est diverse».

Ce qui nous fait penser à une autre citation, qui colle parfaitement à Macron, visiteur de cimetières :

«La culture, c'est comme la confiture moins on en a, plus on l'étale».

Macron sillonne la France, allant de mort en mort, pour être sur la photo.

(Toujours ça que Zemmour n'aura pas).

Le voilà parti sur les routes des cimetières de France, jouant à l'honnête homme, lui la coquille vide, suivi de sa caravane de journalistes et des caméras de télévision.

M. Marcel Proust est mort

M. Marcel Proust, qui était venu assez tard à la littérature (il n'avait guère écrit avant l'âge de quarante-cinq ans), est mort. C'est peu d'années avant la guerre que son nom franchit le cercle de ses amis quand il publia le premier ouvrage de sa série *A la recherche du temps perdu* : Du côté de chez Swan, lequel fut suivi coup sur coup de *A l'om-*



Le candidat pour un second mandat se balade en France. Cela ne sera pas décompté de son temps de parole.

[Le Parisien](#)

Politique

Journées du patrimoine : Emmanuel Macron se rend chez Proust mercredi

Dans le cadre des Journées du patrimoine, le président se rend dans un lieu emblématique de la littérature française. Il devrait y être accompagné de son épouse Brigitte et de Stéphane Bern.



Après avoir visité vendredi soir la maison natale de Jean Giono à Manosque, Emmanuel Macron reprend sa tournée des

grands auteurs. Mercredi en début d'après-midi, dans le cadre de la préparation des Journées européennes du patrimoine qui se tiennent ce week-end, le président **se rendra dans la Maison de tante Léonie-Musée Marcel Proust**, à Illiers-Combray (Eure-et-Loir).

C'est là que l'écrivain a passé ses vacances, quand il était enfant. Ce lieu a servi de matière à l'œuvre du romancier. Il a notamment inspiré le personnage de « tante Léonie », qui offrait régulièrement au futur écrivain une madeleine, trempée dans un thé ou une infusion.

[Et les courtisans du Parisien d'ajouter une bonne couche de culture-confiture]...

Marcel Proust fait partie des auteurs préférés du chef de l'État avec Jean Giono, Albert Camus, Louis-Ferdinand Céline, Maurice Genevoix...

